



cemater
LE CLUSTER À
ÉNERGIES POSITIVES

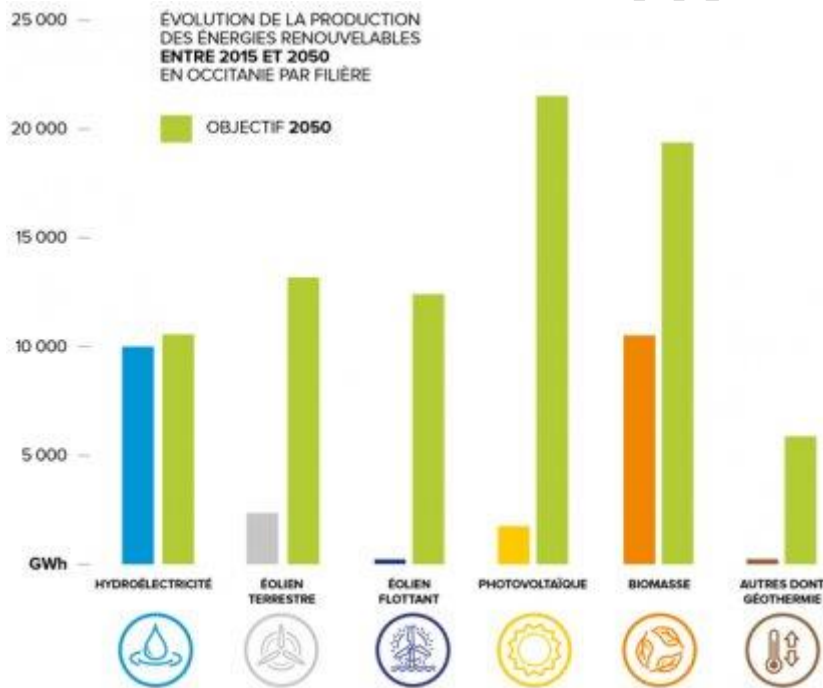
Charte de bonnes pratiques pour la préservation de la biodiversité - Les acteurs de la filière EnR s'engagent !

Préambule

1. Des enjeux nationaux de développement des énergies renouvelables déclinés au niveau régional

La loi de transition énergétique pour la croissance verte (LTECV) du 18 août 2015 vise à permettre à la France de contribuer plus efficacement à la lutte contre le dérèglement climatique et à la préservation de l'environnement, ainsi que de renforcer son indépendance énergétique. Elle fixe la part des énergies renouvelables à 23 % de la consommation finale brute d'énergie en 2020 et à 32 % de la consommation finale brute d'énergie en 2030.

La Région Occitanie a fait sien cet objectif. En tant que 2ème Région française productrice d'énergies renouvelables, elle affiche l'ambition de devenir la 1ère région à énergie positive d'Europe d'ici 2050. Devenir une Région à Énergie Positive nécessite de réduire les consommations d'énergie au maximum par la sobriété et l'efficacité énergétiques mais aussi de couvrir 100 % des consommations par la production d'énergies renouvelables locales. Pour atteindre cet objectif il faudrait multiplier par 3 la production d'énergie renouvelable.



Source : www.laregion.fr

Ce développement doit se faire sans détruire le patrimoine commun qu'est la biodiversité.

2. Des enjeux de préservation de la biodiversité, une responsabilité régionale

Après la loi relative à la protection de la nature de 1976 et la loi sur la protection et la mise en valeur des paysages de 1993, la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages a été promulguée le 9 août 2016. Cette loi inscrit dans le droit français une vision dynamique et renouvelée de la biodiversité et a pour ambition de protéger et de valoriser notre patrimoine naturel. Elle s'appuie sur 3 grands principes :

- Instauration d'un régime de réparation du préjudice écologique.
- Inscription dans le droit du principe de non régression selon lequel la protection de l'environnement dans les textes ne peut faire l'objet que d'une amélioration constante.
- Instauration du principe de solidarité écologique qui consacre l'importance des liens entre la préservation de la biodiversité et les activités humaines.

L'Occitanie abrite une biodiversité des plus riches du territoire national métropolitain, avec les 2/3 des espèces indigènes soit au moins les 3/4 des espèces végétales vasculaires, des mammifères, des insectes, des oiseaux nicheurs et hivernants, et au moins les 2/3 des poissons d'eau douce et des reptiles, et 40% des espèces d'amphibiens. Certaines de ces espèces sont par leur rareté à préserver impérativement. D'autres, plus ordinaires, n'en sont pas moins importantes, car elles sont indispensables au fonctionnement correct des écosystèmes et donc au maintien des espèces les plus remarquables.

3. Concilier les enjeux de développement des énergies renouvelables avec ceux de la préservation de la biodiversité

Les adhérents de CEMATER, cluster des acteurs de la filière EnR (développeurs, exploitants, bureaux d'étude...) conscients de ces 2 grands enjeux, travaillent pour trouver les solutions qui permettent de développer les projets de moindre impact. Cet engagement prend en particulier la forme d'une « charte de bonnes pratiques pour la préservation de la biodiversité ».

Pour structurer ses engagements, la charte est construite autour des quatre grandes étapes de la vie d'un projet :

- 1- la phase études et instruction,
- 2- la phase chantier,
- 3- la phase exploitation,
- 4- la phase démantèlement.

Elle s'est inspirée de la doctrine Eviter Réduire et Compenser (ERC) les impacts sur les milieux naturels (publiée en mai 2012 par le Ministère de l'environnement) et des réflexions du groupe de travail « éolien terrestre » de la CRERCO (Communauté Régionale Eviter –Réduire-Compenser en Occitanie) avec l'ambition d'Eviter et Réduire avant de Compenser.

PHASES DU PROJET	Des engagements pour Eviter et réduire les impacts sur la biodiversité
Étude / instruction	<p>1. INTEGRER la biodiversité comme élément d'aide à la décision dès le démarrage du projet <i>Au même titre que le paysage, le foncier ou les contraintes techniques, les enjeux connus de la biodiversité doivent faire partie de la décision d'implantation d'un projet. L'objectif est de préserver les sites à forts enjeux écologiques.</i></p> <p>2. REALISER des études faune flore avec une pression d'inventaires appropriée <i>Pour disposer d'une bonne connaissance des enjeux d'un site, il est important d'anticiper le temps nécessaire à la réalisation des inventaires liés à la faune et à la flore et d'adapter la pression d'observation à la complexité d'un site.</i></p> <p>3. ETABLIR un dialogue constructif autour de la biodiversité avec les services instructeurs et les territoires en amont <i>Travailler conjointement avec les services instructeurs liés à l'environnement et les élus du territoire est un moyen d'anticiper au mieux les points de blocage possibles et de travailler sur les meilleurs compromis qui peuvent être trouvés collectivement.</i></p>
Chantier	<p>4. FAIRE INTERVENIR un écologue sur les sites pendant la phase chantier <i>Certains sites nécessitent l'intervention d'un écologue en appui du responsable chantier pour adapter les mesures aux conditions réelles des travaux.</i></p> <p>5. SENSIBILISER les entreprises de chantier à la biodiversité <i>Les engagements pris pour préserver la biodiversité doivent être explicités aux entreprises travaux et à leurs sous-traitants d'une part mais aussi aux collaborateurs tout comme les engagements sécurité.</i></p>
Exploitation	<p>6. METTRE EN PLACE un suivi écologique et ADAPTER les mesures d'évitement et de réduction en conséquence <i>Un aménagement induit nécessairement des impacts sur les milieux naturels, il convient de mettre en œuvre des suivis pour évaluer comment ces derniers s'équilibrent. Il est recommandé d'engager ces suivis dans les 12 mois (au plus tard dans les 24 mois) qui suivent la mise en service du projet. Par ailleurs, les milieux naturels ne sont pas figés et il n'est pas rare de voir apparaître de nouveaux enjeux. Il est par exemple possible d'adapter l'exploitation d'une ferme éolienne au regard de nouveaux enjeux avifaune ou de modifier l'entretien des milieux sous une centrale solaire si des enjeux floristiques apparaissent.</i></p> <p>7. PARTAGER les bonnes expériences liées à la biodiversité <i>Chaque aménageur engrange de l'expérience au regard des choix de gestion et d'exploitation qu'il fait. La communication sur les réussites mais aussi sur les échecs est un moyen de progresser collectivement pour être dans une spirale d'amélioration constante.</i></p>
Démantèlement & repowering	<p>8. ADAPTER les projets aux nouveaux enjeux liés à la biodiversité <i>Les connaissances liées à la biodiversité progressent, les technologies s'améliorent. Ces éléments doivent être pris en compte lors des phases de démantèlement définies très en amont des projets. Il convient donc de mettre en œuvre des procédés innovants visant à réduire les impacts sur la biodiversité pour les projets futurs.</i></p>